

# CONTE MOI

## mille et une nuits

### LE JOUR OÙ LES ARBRES NE PERDRONT PLUS LEURS FEUILLES...

On raconte ici qu'il y a très longtemps par une journée d'automne les arbres de nos forêts, des abords des sentiers côtiers et des îles du Golfe du Morbihan, se réunirent en conseil.

« En cette saison les jours sont plus courts que les nuits ne nous offrent donc plus assez de lumière pour nourrir allègrement nos fûts et nos branches les plus hautes. Nous devêtir de nos robes de feuillus nous aiderait à garder la cime haute jusqu'au printemps prochain. » dit le chêne qui présidait l'assemblée. Le hêtre, le frêne, le bouleau et tous les arbres présents entendirent la sagesse du chêne et votèrent à l'unisson sa proposition.

Le sapin lui pensait autrement.

« Si nous décidons tous de perdre nos feuilles à l'automne, qui abritera oiseaux et autres hôtes de la forêt, tandis que les premiers frimas de l'hiver perdront les dernières bruyères de nos îles et îlots ? Si cela vous convient, je me propose de rester vert toute l'année. »

« Tu persistes à te geler les aiguilles et bien soit, nous verrons qui rira à feuilles déployées le printemps revenu » rétorqua le chêne. Voilà pourquoi depuis ce jour, le sapin conserve son ramage vert, des nuits précoces de l'automne aux lumières généreuses du printemps, bravant les hivers frileux de cette terre Bretonne.

Sa persistance et sa bienveillance envers les habitants de la forêt lui valent d'être encore aujourd'hui l'élu des foyers chaleureux le soir de Noël. Et combien on aime l'admirer, orné de boules de verre irisées, de guirlandes et cheveux d'anges, de prudentes bougies, et pommes de pin exhalant leurs parfums sylvestres tandis que de petites mains impatientes se tendent vers les sucres d'orge et pains d'épices. Il n'est pas peu fier le sapin.

Mais imaginez un instant la fin de cette belle histoire !

« Autant j'aime voir avec passion s'illuminer nos villes en ces périodes de fêtes, mais pourquoi diable changer les nuits en jours toute l'année ? Éclairer nos nuits citadines ou rurales apaise-t-il nos frayeurs ancestrales ? Ces peurs aveugles qui se réveillent entre chien et loup à l'heure où la nature projette ses ombres et où notre imaginaire s'emballé. Ne pas laisser de répit à la nuit, et vouloir y voir clair comme le jour, n'est pas une idée lumineuse. » s'emporte le sapin.

« Cela aurait pour effet :

- D'affoler le vol de nuit des papillons et insectes pris sous les feux des lampes de nos rues et ruelles devenant le repas trop aisé des affamés nocturnes à l'affût.
- D'avorter les rencontres amoureuses des grenouilles privées de sérénades et de concerts à la nuit tombée.
- De laisser muets et épuisés merles et rouges gorges s'étant égosillés sans relâche jour et nuit jusqu'aux premières lueurs de l'aube.
- De camper dans leur torpeur et de forcer à la diète escargots et autres congénères à la réputation de nonchalants qui leur colle aux cornes. Qui dort dîne n'est pas une expression pour ces voraces qui se réveillent la nuit venue, en rang serré, s'orientant à la lueur de la lune à la recherche de jeunes et tendres pousses ou feuilles tombées au sol durant la journée.
- De retarder l'arrivée des oiseaux de passage, venus de contrées lointaines en quête d'un repos mérité sur les vasières, les grèves et les herbiers marins et nourriciers du Golfe du Morbihan.
- De les dérouter dans leurs voyages faute de Voie lactée visible dans un ciel surexposé aux lumières des villes survolées.
- Pire encore en éclairant les nuits, chênes, frênes, bouleaux... garderont leurs feuilles à perpétuité, et jalousie, vanité, agressivité et crépages de feuillages...viendront troubler l'harmonie de nos forêts. Alors ensemble nous regretterons le temps où j'étais l'hôte privilégié des veillées. » se lamente le sapin.

« **Alors rallumons les étoiles ! Et n'oublions pas ce vieil et sage adage encore au goût du jour : LA NUIT PORTE CONSEIL. » conclut le sapin.**

Anne JACOB

Colporteuse de traditions du Golfe du Morbihan  
Labellisée « Valeurs Parc naturel régional »

### RESSENTIR LA NUIT AUTREMENT...

Témoignages de Catherine Rio et Véronique Langlo de l'association TYPHLO à Vannes

« Pour les personnes malvoyantes le fait de se retrouver dans la nuit renvoie à cette angoisse de ne pas voir ou de ne plus voir. Il y a la peur de se retrouver dans le noir, alors qu'on ne se retrouve pas dans le noir quand on ne voit plus. Est-ce que la peur c'est de se retrouver dans le noir ou c'est plutôt parce qu'il y a une perte totale de repères ? »

« Moi, quand je suis dans un lieu connu la nuit, je vais plus compter sur mes repères kinesthésiques, sur l'audition, le toucher en général. La nuit je sens plus les masses, comme les murs, je me déplace plus facilement, je vais réussir à moins marcher de travers. L'environnement, l'ambiance, l'air, c'est complètement différent. Ce qui nous entoure la nuit, je trouve que c'est plus confiné et du coup ça me permet de mieux sentir par les oreilles, par l'air sur la peau enfin tout passe par là, par le sol, les bruits... Depuis que je ne vois plus, j'ai vraiment appris une partie du monde par les sons. C'est un des sens les plus importants pour moi aujourd'hui, qui me relie au monde, que ce soit au monde humain, au monde de la nature, etc. »

« La lumière artificielle peut être intéressante pour des choses qui enlèvent du danger, qui peuvent faciliter la vie. Mais il y a des choses pour lesquelles on pourrait se poser la question du besoin de les faire à cette heure-là, alors qu'il fait nuit dehors. Mais ça c'est je dirais toute notre société qui est basée comme ça et peut être que c'est important de remettre cela en cause. Est-ce que c'est essentiel que j'aie mes courses à 21h le soir ? Est-ce que je ne peux pas me débrouiller autrement parce que finalement peut-être que je perds quelque chose d'apaisant, de ressourçant au niveau santé ? La nuit nous renvoie à nous. On est facilement seul la nuit, face avec nous-même. Et peut-être que prendre le temps de se poser au moment où la nuit arrive peut nous donner une ouverture différente sur le monde. Il devient possible de découvrir son environnement autrement, et soi en même temps. »

